

Note sur les limites de la trypanotolérance des bovins de race N'Dama; observations faites en Guinée.

F. Demey*, M. Bellver** et A. Verhulst*

Résumé

Une enquête sur le terrain en Guinée a montré que l'abolition de la trypanotolérance chez certains bovins N'Dama ne doit pas être attribuée à la campagne de vaccination antipéripleurésie mais à un large éventail d'influences de l'environnement et du management.

Samenvatting

Een onderzoek in het binnenland van Guinea heeft aangetoond dat het verdwijnen van de trypanotolerantie bij sommige N'Dama runderen niet te wijten was aan de vaccinatie tegen de besmettelijke peripneumonie maar wel aan een brede waaier van milieu- en beleidsfactoren.

Summary

An inquiry carried out in Guinea has revealed that the disappearance of trypanotolerance within some local N'Dama cattle can not be attributed to the vaccination campaign initiated against infectious bovine pleuropneumonia but to diverse environmental and animal management factors prevalent in these areas.

Il a déjà été rapporté que plusieurs facteurs, notamment certaines vaccinations, peuvent entraîner une perte de la trypanotolérance des bovins dits trypanotolérants (1, 2, 3, 4, 5). Ainsi, une recrudescence importante de la trypanosomiase bovine au cours de ces dernières années est attribuée par certains à une défaillance de la trypanotolérance des bovins de race à la suite de la campagne de vaccination anti-péripleurésie bovine réalisée à l'aide de vaccins à base des souches TI — 44 ou TI — SR de *Mycoplasma mycoides*.

Une mission d'enquête financée par le Fonds de l'Équipement des Nations unies (FENU) fut effectuée sur le terrain dans diverses régions de Guinée où l'incidence de la trypanosomiase est élevée, particulièrement le long des frontières du Sierra Leone, de la Côte-d'Ivoire et du Mali, en Guinée forestière et dans les vallées du fleuve Niger et de ses affluents.

Elle a conclu que l'affirmation selon laquelle la vaccination anti-péripleurésie aurait entraîné une abolition de la trypanotolérance du bétail N'Dama en Guinée est abusive.

Une recrudescence importante de la trypanosomiase bovine dans certaines régions, surtout en Haute-Guinée, est incontestable, mais une analyse objective de la situation conduit à admettre que plusieurs facteurs sont responsables de cette situation. Ainsi, de nombreux cas de trypanosomiase sont la conséquence d'une insuffisance alimentaire résultant d'irrégularités importantes dans les précipitations atmosphériques au cours de la dernière décennie. Le surmenage joue un

rôle important chez les animaux de trait, spécialement dans les vallées des nombreux affluents du fleuve Niger, où des bœufs de trait de race N'Dama sont massivement utilisés pour l'agriculture et surtout la riziculture en expansion rapide, souvent dans des conditions d'alimentation insuffisante et sans respect des jours de repos des animaux. Des croisements de N'Dama avec d'autres races bovines ont donné des produits croisés plus sensibles à la trypanosomiase. On peut citer le croisement de N'Dama avec des bovins d'origine russe dans le but d'augmenter la productivité ou les croisements avec du bétail Zébu dans le but d'augmenter le format et la puissance des animaux de trait. En maints endroits, le bétail n'est pas conduit au pacage pendant la saison sèche et laissé en vagabondage dès la fin des récoltes. A cause de cette pratique, beaucoup de troupeaux restent stationnés dans les villages au lieu d'être en quête de nourriture. Une «pression glossinienne» croissante et le manque de continuité dans le dépistage et le traitement des animaux trypanosés constituent également des facteurs favorables à la trypanosomiase.

Les vaccinations contre les maladies contagieuses (peste bovine, charbons bactérien et symptomatique, pasteurellose, péripleurésie bovine) constituent certes des stress, surtout chez des sujets débilités et en mauvais état général. Cependant, il convient de remarquer que les troupeaux concernés par la recrudescence de la trypanosomiase n'ont plus été vaccinés contre la peste bovine depuis bientôt 15 ans. En effet, depuis la campagne conjointe de vaccination au vaccin PC 15, qui s'est déroulée de 1965 à 1968 dans les pays de

* Institut de Médecine Tropicale, Département de Production et Santé Animale, Nationalestraat 155, B—2000 Antwerpen, Belgique.
 ** P.N.U.D./F.A.O., B.P. 222, Conakry, Guinée.

l'Afrique Occidentale, seulement 30 000 doses de vaccin anti- peste bovine du laboratoire de Dakar furent utilisées pour enrayer un début d'épidémie apparue au mois de janvier 1978 aux environs de MALI et KOUBIA (région frontalière avec la République du Mali). A propos des vaccinations anti-péritoneumonie, il importe d'observer que, s'il est vrai que le N'Dama a tendance à développer une réaction vaccinale plus intense que les zébus en général, la trypanosomiase existe aussi dans des régions non concernées par la campagne,

et que, dans les troupeaux vaccinés, ce ne sont pas nécessairement les animaux présentant une forte réaction locale qui sont atteints de trypanosomiase.

Il faut en conclure que la trypanotolérance de ces bovins taurins est une aptitude raciale subordonnée non seulement au maintien de la pureté de la race ou d'un pourcentage suffisant de sang taurin trypanotolérant, mais aussi à un large éventail d'influence de l'environnement.

Bibliographie

1. Coulomb, J., Gruvel, J., Morel, P., Perreaux, P., Queval, R., Tibayrenc, R., 1977. La trypanotolérance. Synthèse des connaissances actuelles. Institut d'Élevage et de Médecine vétérinaire des Pays tropicaux (Editeurs). Maisons Aifort, p. 51
2. Finelle, P., 1973. La trypanosomiase africaine. II. Chimio-prévention, élevage de bétail trypanotolérant, Rev. Mond. Zootech., **8**, 24-27
3. Guyaux, R., 1951. Trypanosomiase latente et vaccination anti-pestique au moyen de goat virus. Bull. Ag. Congo Belge, **42**, 130-134.
4. McLennan, K.J.R., 1970. The Epizootiology of Trypanosomiasis in Livestock in West-Africa, pp. 751-765. In: Allen and Unwin (Editors). The African Trypanosomiasis. London.
5. Stewart, J.L., 1951. The West-African Shorthorn Cattle. Their value to Africa as Trypanosomiasis — resistant animals. Vet. Rec., **63**, 454-457

F. Demey, ingénieur agronome belge (K.U.L.), est assistant et A. Verhulst, docteur en médecine vétérinaire belge (U.Lg.) est professeur associé à l'IMT, Antwerpen. M. Bellver, docteur en médecine vétérinaire espagnol, est expert F.A.O.